

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LA RÉPUBLIQUE D'ANGLETERRE

CROMWELL devait exercer la dictature pendant dix ans. Dix années de république en Angleterre, cela paraît incroyable ! Le plus fort, c'est que Cromwell a pu prétendre, avant de mourir, qu'il avait rendu « le nom anglais aussi grand que l'avait jamais été le nom romain ». Personne n'a jamais contesté la vérité de cette affirmation. Cromwell dominera la Grande-Bretagne et même le monde, selon l'expression du philosophe Hobbes, comme une sorte de « Leviathan ».



1. L'ÉCOSSE ET L'IRLANDE

L'ÉCOSSE puritaine qui avait livré Charles I^{er} aux Anglais se souleva en faveur de celui-ci. Cromwell écrasa les Écossais à Dunbar et à Worcester. L'Irlande catholique se souleva aussi. Cromwell se rua sur l'Irlande avec une incroyable férocité. Il fit massacrer les habitants de Doogheda, il fit vendre des milliers d'Irlandais comme esclaves en Amérique. Il expropria les terres des fermiers au profit de lords anglais et réduisit les anciens propriétaires au rang de simples tenanciers. La verte Erin, qui avait été l'île sœur de l'Angleterre, devint l'île ennemie, l'île de la haine...



2. L'ACTE DE NAVIGATION

EN 1651, Cromwell signa l'acte de Navigation. Cet acte stipulait que désormais seuls les navires anglais pourraient importer des produits coloniaux. L'Angleterre s'assura ainsi le monopole de ces produits, elle augmentait sa flotte et écrasait la concurrence des Provinces-Unies, qui ripostèrent par la guerre. L'amiral hollandais De Ruyter arbora au mât de ses navires un balai; l'amiral anglais Blake un fouet ! Et Blake fut vainqueur.



3. LORD PROTECTEUR

CROMWELL fut proclamé lord protecteur héréditaire... et tout-puissant ! Il supprima le parlement Croupion et fit afficher sur la porte de Westminster : « maison à louer ». Il réunit un grotesque parlement d'hommes pieux, présidé par Praise-God-Louange-à-Dieu-Barebone — ces gens avaient des noms ! — qu'il balaya aussi... En 1658 Cromwell s'allia à Mazarin et prit à l'Espagne Dunkerque et la Jamaïque...



4. « SI J'ETAIS ROI ! »...

UN jour, dit-on, des « saints » vinrent le trouver et dirent : « Ainsi parle Jéhovah : les arbres voulurent se donner un roi, et dirent à l'Olivier : sois notre roi ! ». Il aurait tant voulu ! Mais il n'osa pas. D'ailleurs son ami, le poète aveugle John Milton, l'avait mis en garde ! Il se contenta de porter un manteau d'hermine, une toque chamarrée, une canne en or...

5. LE « PARADIS PERDU »

EN 1667, Milton dictait à ses filles son « Paradis perdu ». Il pensait à Cromwell mort en 1658; à son fils Richard, un jeune ivrogne qui lui avait succédé, mais qui avait été chassé tout de suite par le général écossais Monck, chef des royalistes, lequel avait ramené à Londres Charles II Stuart, le fils du roi martyr. Le corps de Cromwell avait alors été déterré et traîné dans la boue !... Milton dictait à ses filles son « Paradis perdu » : « Le souverain le jeta, la tête en bas, de la voûte éthérée... Il tomba dans le gouffre sans fond, confondu... mais quand même immortel ! ».

